

REVUE DE PRESSE du 15 février 2012

DAVID DOUILLET PENSE QUE L'ESPAGNE EST « LAXISTE » AVEC LE DOPAGE

Direct 8 Sport - 09 mars 2012

C'est un nouveau rebondissement dans l'affaire qui voit s'affronter les Français et les Espagnols en matière de dopage. Les sketches des Guignols montrant les sportifs espagnols dopés n'étaient pas passés du côté ibérique des Pyrénées. David Douillet, ministre des sports, a tenu à démentir dans Marca une stigmatisation française des sportifs espagnols : « Si vous allez dans la rue et que vous demandez aux gens si les sportifs espagnols sont dopés, ils diront qu'ils ne savent pas ou qu'ils le sont autant que les autres. Ils ne diront pas : oui, c'est un scandale ».

Malgré tout, le double champion olympique de judo pointe du doigt les efforts que doivent encore faire les instances dirigeantes ibériques en matière de lutte antidopage : « Il y a quand même un détail dont je ne suis pas sûr, c'est que l'Espagne est un peu laxiste dans la lutte contre le dopage ».

BRONCOS: McBEAN, WILLIAMS ET GREEN SONT SUSPENDUS POUR DOPAGE

Cyberpresse – 09/03/2012

La NFL a suspendu le secondeur D.J. Williams, le plaqueur Ryan McBean et l'ailier rapproché Virgil Green, tous des Broncos de Denver, puisqu'ils ont violé le règlement antidopage du circuit.

La ligue a annoncé les suspensions vendredi.

McBean et Williams rateront les six premiers matchs des Broncos en 2012. Green a été suspendu pour quatre rencontres. Les trois joueurs ont été suspendus sans salaire.

Ils pourront quand même participer aux activités des Broncos lors de la saison morte et du camp d'entraînement, ainsi qu'aux matchs préparatoires.

LES MEDECINS SIGNENT LA CHARTE DE L'EURO

UEFA.com - 9 mars 2012

Les médecins d'équipe des 16 associations nationales qui participeront à l'UEFA EURO 2012 organisé en Pologne et en Ukraine ont paraphé une charte dans laquelle ils confirment leur engagement à aider l'UEFA afin d'obtenir un tournoi sans dopage. Ils se sont par ailleurs engagés à assister l'UEFA dans ses initiatives sanitaires liées aux joueurs, comme l'étude sur les blessures et le dépistage des joueurs.

La charte a été signée au cours d'une cérémonie organisée à Varsovie dans le cadre du séminaire réservé aux participants à l'UEFA EURO 2012, pendant lequel les détails de l'organisation du tournoi sont affinés par l'UEFA et les délégués des 16 équipes participantes. Les aspects médicaux figuraient à l'ordre du jour de cette réunion.

Une charte similaire avait été signée pour la phase finale de l'UEFA EURO 2008 en Autriche et en Suisse. Aucun des contrôles antidopage pratiqués sur les 124 joueurs aux 31 matches de ce tournoi n'a été positif, pas plus que les 160 footballeurs examinés en dehors de la compétition dans les mois précédant le tournoi. L'UEFA espère un résultat similaire pour l'UEFA EURO 2012.

La charte souligne que la mission de la Commission médicale de l'UEFA à l'UEFA EURO 2012 sera de contrôler et limiter maladies et blessures, ainsi que de s'assurer qu'aucun cas de dopage ne soit relevé au cours du tournoi, grâce à la collaboration du Panel antidopage de l'UEFA.

Les médecins auront plusieurs tâches et responsabilités liées à cette mission pendant le Championnat d'Europe de l'UEFA. Dans l'objectif du contrôle et de la prévention des blessures et maladies, ils devront obligatoirement faire passer des examens médicaux avant le tournoi. En signant cette charte, les médecins d'équipe garantissent que les tests médicaux sur les groupes de joueurs de l'EURO seront accomplis conformément avec le règlement de la compétition.

Instrument précieux fournissant une grande quantité d'informations et statistiques médicales, l'Étude sur les blessures de l'UEFA demandera l'assistance des médecins d'équipe en leur fournissant ce type d'informations. Les praticiens se sont engagés dans la charte à coopérer à cet égard.

L'UEFA continue de promouvoir sa campagne contre le dopage dans le football, et les médecins ont promis dans la charte de soutenir la stratégie de l'UEFA. Pour cela, ils veilleront à ce que les joueurs et l'encadrement de leur sélection nationale aient reçu une formation appropriée sur la lutte contre le dopage, et à ce que le dopage ne soit pas toléré dans leur équipe, sous quelque forme que ce soit.

"La charte est une déclaration que font les médecins de toutes les équipes dans le but de respecter l'éthique de l'UEFA et du football en général en matière d'anti-dopage. Nous apposons nos noms, en tant que conseillers médicaux, à cette charte afin de soutenir l'UEFA", a annoncé Alan Byrne, médecin de l'équipe de la République d'Irlande. "La charte est le symbole de notre engagement. Si vous réfléchissez au problème du dopage, tout le monde souhaite jouer sur un pied d'égalité. Personne n'aime

REVUE DE PRESSE du 15 février 2012

tricher. Or, se doper, c'est tricher."

Les médecins ont également donné leur accord pour assister l'UEFA et coopérer avec l'instance dans ses programmes en compétition et hors compétition sur des joueurs sélectionnés lors des camps d'entraînement pendant la préparation du tournoi. Selon les termes de la charte, ils doivent également soutenir sans réserve le programme de tests urinaires et sanguins qui seront mis en place en compétition comme en dehors.

ATHLETISME - DAMIEN BROOTHAERTS/LBFA: UNE DECISION POUR LA FIN DE LA SEMAINE

Le Vif - 12 mars 2012

(Belga) Le spécialiste des haies, Damien Broothaerts a été entendu lundi soir par le comité d'appel de la LBFA dans le cadre de son appel concernant une suspension d'un an pour dopage. La décision devrait tomber à la fin de la semaine. L'athlète a plaidé sa bonne foi.

Suspendu pour 12 mois après un contrôle positif aux extraits de géranium lors des championnats de relais de la Ligue Belge Francophone d'Athlétisme (LBFA), le 21 août 2011 à Liège, l'athlète bruxellois Damien Broothaerts avait interjeté appel de la décision de la commission anti-dopage de la LBFA. Le contrôle avait été réalisé par la Communauté Française. L'audition en appel de l'athlète et de ses avocats s'est déroulée lundi soir à Bruxelles. L'athlète a plaidé sa bonne foi, déclarant connaître la substance qu'il prenait depuis 2009 en tant que produit de récupération. Damien Broothaerts a par ailleurs précisé que le produit n'avait jamais été détecté dans ses urines lors de différents contrôles précédents. Une réduction de la peine, qui peut aller de la simple réprimande à 12 mois de suspension, a été demandée par les avocats de l'athlète sur base de la bonne foi de ce dernier. Damien Broothaerts, 28 ans, avait initialement été suspendu pour une durée totale de 24 mois, 12 mois pour manquements aux "Whereabouts" et 12 mois pour dopage. L'athlète a été blanchi en appel sur le dossier de ses "whereabouts" le 2 mars dernier. La commission d'appel de la Ligue Belge Francophone d'Athlétisme (LBFA) avait en effet décidé d'annuler la suspension de un an décidée le 28 octobre 2011 après avoir constaté que la décision de la commission antidopage de la LBFA était non avenue par manque de base légale.

HOLLYWOOD SE SHOOTE A L'HORMONE DE CROISSANCE EN CACHETTE

Atlantico.fr - 12/03/2012

Tout acteur de plus de 50 ans qui à l'air en pleine forme prend sans doute de l'HGH (hormone de croissance humaine) dit un agent d'artiste à Hollywood. C'est peut être un peu excessif de généraliser ainsi mais le HGH serait le produit tendance, le produit miracle du moment, bien que certains doutent de ses effets, tandis que des inquiets, des critiques ou des personnes prudentes évoquent les risques.

"Je vois définitivement une différence sur ma peau", dit Alana Stewart, qui fait partie de l'univers d'Hollywood écrit Vanity Fair. "Je sais que cela me donne de l'énergie et je me sens plus équilibrée." Avant de commencer le traitement "j'ai vu les premiers cheveux gris apparaître. Mais quand j'ai commencé à en prendre, je n'en ai plus vu."

Mais les vedettes qui avouent en prendre publiquement sont rares. Jusqu'à présent on a seulement entendu Sylvester Stallone, Nick Nolte et le réalisateur Oliver Stone. Reconnaître prendre de l'HGH, c'est avouer sa faiblesse. "Les gens parlent du HGH - qui peut coûter jusqu'à 10 000 dollars par an - de la même manière que ceux qui prennent du Botox ou du Viagra", explique un producteur de cinéma. Vanity Fair souligne enfin que l'on ne connaît pas les effets à long terme et les risques de ce genre de traitement.

Un article paru le 5 juillet 1990 dans le New England Journal of Medicine a montré les effets des ces "anti-âge" (surtout sur les muscles et les os) sur un échantillon de 21 hommes âgés de 61 à 81 ans. Une douzaine d'hommes a reçu de larges doses d'HGH pendant six mois, et neuf autres n'ont rien reçu. Ce qui a naturellement attiré l'attention des grands laboratoires pharmaceutiques.

Un autre article paru dans le même journal le 27 février 2003 "L'hormone de croissance peut-elle prévenir le vieillissement ?" est revenu sur l'étude de 1990, précisant qu'elle n'avait rien conclu, ouvrant seulement la porte à un axe de recherche pour évaluer sur un échantillon nettement plus large, les effets positifs et négatifs de ce genre de traitement. L'article concluait que rien n'était prouvé pour l'instant...

Sur Internet, les avis divergent. Exemple avec le site All-musculation : "L'HGH n'a pas d'action directe sur la croissance, c'est un précurseur d'hormones. Elle stimule la production d'insuline et de somatomédines par le foie, deux hormones anabolisantes. La production de ces hormones étant dépendante du foie, et l'administration d'HGH ne faisant que stimuler le foie, l'hormone de croissance ne peut avoir qu'une action limitée."

"Attention, l'hormone de croissance fait grossir tout le corps et tous les muscles, ce qui peut déformer le sportif qui en consomme. Il est ainsi très simple de reconnaître un sportif qui en consomme. Effets secondaires du dopage à l'hormone de croissance HGH : croissance excessive des extrémités (pieds, mains, coudes, mâchoire) ; croissance des organes internes (foie entre autre, ce qui donne une ventre énorme) ; problèmes articulaires ; diabète ; troubles cardio-vasculaires et hypertension etc. Chez une personne malade, son usage est intéressant, mais chez un adulte en bonne santé, c'est un produit très dangereux", ajoute le site All-

REVUE DE PRESSE du 15 février 2012

musculature. Aux Etats-Unis, si Hollywood s'enthousiasme, les fédérations sportives commencent à réagir. Ainsi Le Point remarque : "À coups d'annonces grandiloquentes sur leur souci d'élaborer un programme antidopage efficace, les Ligues professionnelles de football (NFL), de baseball (MLB) et de basket (NBA) ont toutes profité du renouvellement de leur règlement pour s'engager à contrôler l'hormone de croissance. Le football américain, en août dernier. Le baseball, en novembre. Et le basket, en décembre. Seule la Ligue de hockey (NHL) n'a jamais émis la moindre intention en la matière. Pourtant, à l'heure actuelle, seule la MLB a totalement ratifié le dépistage de HGH, devenant ainsi le premier des quatre sports majeurs nord-américains à s'engager sur cette voie."

C'est en effet ce que signale le quotidien américain Newsday du 29 février qui précise qu'un accord a été signé entre la MLB et la Players Association (association des joueurs). Mais il y a une limite, contrairement aux autres tests, le test de détection de l'HGH ne sera pas fait pendant la saison de manière régulière. Il ne sera effectué que si il y a des raisons particulières permettant de suspecter un dopage avec ce produit...

Le sujet est aussi évoqué, et certains demandent que des tests de détection de l'HGH soient pratiqués lors des prochains Jeux Olympiques de Londres comme le note le Telegraph du 7 mars.

Notons que les humains ne sont pas les seuls à s'intéresser à l'hormone de croissance. Elle est aussi utilisée dans les fermes américaines : on ne nous dit pas si la peau des vaches est plus belle, si leur musculature s'améliore, mais les vaches qui reçoivent de l'hormone de croissance (quelques fois synthétique) donnent 15% de lait en plus note Western Farm Press daté du 9 mars. Du coup, on trouve en magasin, la mention "sans hormones" sur certains bidons de lait en plastique dans les supermarchés du pays.

DEUX BRONCOS SUSPENDUS POURSUIVENT LA NFL

Métro Montréal - 13 mars 2012

DENVER - Deux joueurs des Broncos de Denver suspendus pour dopage poursuivent la NFL dans l'espoir de voir cette sanction renversée.

Dans la poursuite déposée en Cour de district de Denver, le secondeur D.J. Williams et le joueur de ligne défensive Ryan McBean prétendent que la ligue a contrevenu à son propre protocole de collecte d'échantillons d'urine et qu'elle a refusé de blanchir les joueurs, même après que le collecteur ait été congédié pour ne pas avoir suivi les procédures.

Williams et McBean ont été suspendus sans solde pour les six premiers matchs des Broncos en 2012.

L'avocat de Williams, Peter R. Ginsberg, a expliqué que la ligue prétend que les échantillons d'urine qu'elle a fournis au collecteur pour des tests antidopage en août dernier n'étaient pas d'origine humaine. Ginsberg dit quant à lui que comme le collecteur a vu Williams uriner dans le contenant servant à recueillir l'échantillon, il est impossible que cet échantillon ne soit pas d'origine humaine.

L'USADA FOURNIRA LES DOCUMENTS DU DOSSIER HAMILTON AU CIO

Cyberpresse - 13/03/2012

Le Comité international olympique (CIO) a indiqué que l'Agence antidopage américaine (USADA) a accepté de remettre ses documents d'enquête au sujet du dopage du cycliste Tyler Hamilton afin que l'organisme puisse statuer sur les médailles attribuées aux Jeux d'Athènes, en 2004.

Le CIO a demandé à l'USADA de lui remettre ses documents afin qu'il puisse amorcer le processus officiel visant à retirer la médaille d'or remportée par Hamilton au contre-la-montre et possiblement faire monter le quatrième athlète sur le podium.

Le délai maximal de huit mois du CIO vient à échéance en août prochain. Le vice-président du Comité international olympique, Thomas Bach, a déclaré que «l'USADA nous a assurés que nous recevrons les documents avant la date limite».

Le Comité olympique russe désire que le cycliste Viatcheslav Ekimov, maintenant à la retraite, puisse transformer sa médaille d'argent en or. L'Américain Bobby Julich a terminé troisième, tandis que l'Australien Michael Rogers a terminé au pied du podium. Après avoir nié s'être dopé pendant des années, Hamilton est passé aux aveux à l'émission 60 Minutes l'an passé, déclarant qu'il avait utilisé en plusieurs occasions des produits dopants. L'USADA avait déclaré à l'époque que Hamilton lui avait remis sa médaille d'or, mais le CIO ne l'a pas reçue et les résultats n'ont pas officiellement été modifiés. L'USADA enquête toujours sur le dopage en cyclisme.

Avant d'ajuster les résultats et de redistribuer les médailles, le CIO veut être certain qu'il n'y a rien dans l'enquête américaine qui implique d'autres cyclistes ou leurs entraîneurs pendant les Jeux d'Athènes.

Le CIO pourrait également décider de disqualifier Hamilton sans redistribuer les médailles.

REVUE DE PRESSE du 15 février 2012

JO DE LONDRES : L'AFLD A SON GROUPE CIBLE

RMC Sport - 13/03/2012

L'Agence pour la lutte contre le dopage dispose depuis quelques jours de l'ensemble des athlètes potentiellement candidats aux Jeux olympiques de Londres. La FFBB a été la dernière fédération à envoyer une liste élargie de basketteurs, processus entamé dès septembre 2011 par l'ensemble des fédérations olympiques. Au total se sont environ 500 sportifs qui devront remplir les obligations de géolocalisation jusqu'au grand rendez-vous dans la capitale britannique. Un nombre qui redescendra à quelques 350 membres une fois la liste des qualifiés arrêtée par le CNOSF, le 9 juillet. Depuis deux olympiades, il est d'usage que tous les athlètes français en partance pour les Jeux soient contrôlés au moins une fois.

DU GIBIER DOPE POUR LE TOURISME DE CHASSE

Hu lala - 13 mars 2012

La police hongroise a été saisie dans une étonnante affaire de dopage. Rapporté par le quotidien Magyar Nemzet, il s'agit d'un attrape-touriste ciblant les amateurs de chasse dans les plaines et forêts hongroises : des cerfs subiraient un traitement hormonal pour faire grandir leurs bois.

Des organisateurs de parties de chasse peu scrupuleux séviraient en Hongrie et en Roumanie, sous couvert d'organisations officielles ou des gardes forestiers. Cette mode, ayant vocation à relancer le tourisme en Hongrie, consiste à faire ingérer aux cerfs des anabolisants de type stéroïdes, permettant une croissance efficace et rapide de leurs bois. Ce "beau" gibier élevé en captivité est alors censé plaire aux touristes - chasseurs, au détriment des lois de protection animale.

Subtilités de la législation hongroise

Suite au signal d'alarme lancé par le Conseil International pour la conservation du Gibier et de la Faune, le bureau du ministère hongrois de l'Agriculture a soumis un rapport à la police hongroise, concernant cette affaire de torture animale et l'escroquerie qui va de pair. Mais selon l'autorité de régulation de la chasse, il n'est pas interdit en Hongrie de donner des stéroïdes aux cerfs, bien que ce soit contre les lois de protection animale, notamment pour la santé de la bête. Il est donc possible de nourrir du gibier avec des anabolisants (à condition qu'ils soient produits et approuvés en Hongrie !), mais faire subir un traitement hormonal à un animal dans le but de modifier son apparence ou ses performances est puni par la loi.

LE DOCTEUR FUENTES "N'A PAS ENFREINT LA LOI"

Le Vif - 14 mars 2012

Les avocats d'Eufemiano Fuentes, figure centrale du scandale de dopage "Affaire Puerto" en Espagne, ont admis que leur client avait transfusé des sportifs professionnels, mais ils maintiennent qu'il n'a pas enfreint la loi, peut-on lire dans une déclaration publiée dans El Pais lundi.

Fuentes sera jugé cette année à Madrid pour avoir administré des transfusions sanguines dans des chambres d'hôtel, ce qui a pu mettre en danger les personnes transfusées. "On ne peut pas affirmer avec certitude que les transfusions sanguines effectuées dans des chambres d'hôtel l'ont été dans de mauvaises conditions. Les chambres d'hôtel sont toujours bien nettoyées après chaque passage", peut-on lire dans cette déclaration. "Il faut aussi tenir compte du fait que ces transfusions ont été réalisées par des médecins de profession, José Luis Merino Batres et Eufemiano Fuentes."

Fuentes et compagnie n'avaient initialement pas pu être poursuivis pour dopage suite à une lacune dans la loi espagnole. Ce n'est qu'à la fin de cette affaire Fuentes que des poursuites ont été possibles. "Les coureurs ont été transfusés de plein gré. Ils ne voulaient pas que ça se passe à l'hôpital, pour rester discrets et ne pas être démasqués", poursuit cette déclaration. "Aucun coureur ne s'est plaint de la manière dont les transfusions ont été réalisées. Le docteur Fuentes utilisait d'ailleurs les mêmes méthodes et instruments qu'à l'hôpital."

Cinq autres personnes seront jugées avec Fuentes, parmi lesquelles Manolo Saiz, ex-directeur sportif des équipes ONCE et Liberty Seguros.